

Limiter les visites, et donc les risques

ENJEU

L'appel du directeur à prendre conscience de l'importance de respecter les règles.

Aujourd'hui, comment se passent les visites ?

Il y a des établissements qui ont interdit les visites dans certaines régions ; nous, nous n'en sommes pas là. On aborde toujours cette question avec la plus grande bienveillance pour les patients et leurs proches. Mais en court séjour, par exemple, il faut

limiter, voire éviter les visites. Pour les résidents dans le médico-social, Ehpad et autres, les visites sont autorisées mais avec des règles. Dans la très grande majorité des cas, les familles en sont très respectueuses. Mais sur l'ensemble du territoire, on a toujours quelques familles agressives, qui sans doute ne mesurent pas la dangerosité pour les résidents. Pour des personnes âgées, polypathologiques, ça peut vite devenir très grave. Vous avez vu ce qu'il se passe à Sévérac (une cinquantaine de cas de Covid ont

été détectés à l'Ehpad, NDLR)... Certaines familles ont des comportements inadaptés avec les professionnels, alors que tous font tout pour préserver les résidents. Organiser les visites, c'est aussi un surcroît de travail.

Vous heurtez-vous aussi aux théories complotistes ?

24 h sur 24, l'hôpital fait face. C'est notre mission. Depuis février, tout le monde est sur le feu. Nous, on est des professionnels, on est des techniciens, on est des scientifiques. Les rumeurs, les

ragots, les discours complotistes de pseudo-experts ne nous intéressent pas. On applique des consignes qui sont validées au niveau national. On ne fait pas de l'artisanat.

Globalement, l'hôpital et les professionnels de la santé sont plutôt soutenus...

D'Putod : Il y a eu un fort soutien de la population, pas mal de dons de la part d'entreprises, d'artisans, de particuliers. Ça a été très important pour le personnel.